

JUBILE
de la NAISSANCE
de St PHILIPPE NERI
en FRANCE
1515-2015



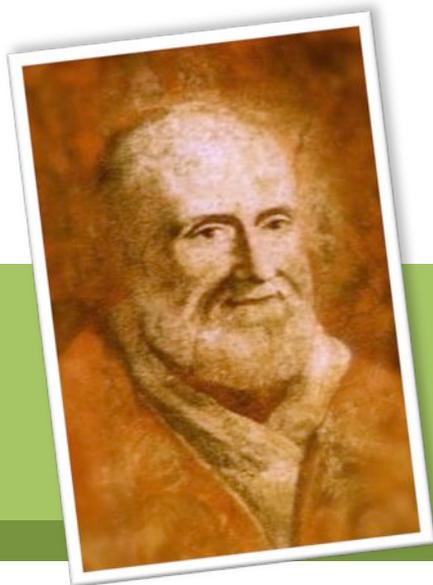
Dossier de presse

Sommaire

- Page 2 Qui est Saint Philippe ?
- Page 4 Qu'est-ce qu'un Oratoire ?
- Page 6 Le Jubilé en France
- Page 7 Les maisons oratoriennes en France
- Page 8 Bibliographie et contact presse

Le Saint de la joie chrétienne

Saint Philippe Néri, appelé par le Pape Jean-Paul II “le Saint de la joie chrétienne”, est né le 21 juillet 1515 il y a 500 ans. Ce dossier vous présentera en des mots simples son histoire et celle de la Congrégation de l'Oratoire qu'il fonda à Rome au XVI^e. siècle ainsi que l'actualité des maisons oratoriennes en France. Elles entrent dans une année de Jubilé. Ce dossier vous apprendra l'essentiel sur cette démarche.



Rassemblement des maisons oratoriennes à Dijon en 2011



Saint Philippe, le “Socrate romain”

Ermite dans Rome

C'est à Florence, il y a 500 ans, que Philippe Néri a vu le jour en 1515. Du tempérament toscan, il hérite la fameuse gaité qui restera une note de son caractère.

Il quitte sa ville natale à 18 ans, envoyé chez son oncle commerçant près du Mont Cassin. Mais très vite il se sent appelé à autre chose. C'est à Rome qu'il se rend... Il ne quittera plus la Ville de son arrivée vers 1533 à sa mort à 80 ans en 1595.

Pendant une dizaine d'années il y vit en ermite, logeant chez un compatriote florentin où il joue le rôle de précepteur pour les deux fils de la maison.

Il arrive dans une Rome en triste état spirituel et moral. Les palais sont magnifiques et le carnaval splendide, mais les mœurs de la Renaissance imprègnent les fidèles et la hiérarchie de l'Eglise. La volonté d'une Réforme catholique est encore timide ; le Concile de Trente ne s'ouvrira qu'en 1545. Philippe, à sa façon, anticipera cette œuvre de réforme. Les Romains exprimeront leur vénération en lui donnant le titre de second apôtre de Rome.

Il n'a pourtant aucun plan prémédité. Il déambule dans les rues en exerçant une sorte d'apostolat à la Socrate, non par des enseignements élaborés mais par le contact amical, sans autre méthode que la cordialité. Sur les places, dans les rues, il aborde chacun, spécialement les jeunes : «Quand commençons-nous à faire le bien ?»

Philippe sert les malades et les pèlerins : le premier lieu qui garde sa mémoire à Rome est l'église de la Trinité des pèlerins, du nom de la confrérie qu'il a fondée avec son confesseur Perciano Rosa. Il suit quelque temps des cours de

philosophie et de théologie. Il aime surtout prier la nuit dans les catacombes de Saint-Sébastien, près des martyrs des premiers siècles.

C'est là que se situe l'événement marquant pour sa vie intérieure : sa « pentecôte personnelle ». En 1544, la veille de Pentecôte, il sent un globe de feu lui entrer dans la bouche et ensuite se dilater dans sa poitrine. La joie intérieure qui en résulte se manifeste par des phénomènes physiques attestés par les contemporains : excès de chaleur, palpitations et tremblements, battements de cœur véhéments qui se répercutent jusque dans le banc où il est assis... A sa mort on découvrira même la saillie de deux côtes formant protubérance à l'endroit du cœur.

Âme de l'oratorio

Il est ordonné prêtre en 1551, poussé par son père spirituel. Il s'installe alors dans un convict de prêtres (sorte de colocation), à Saint-Jérôme de la Charité, près du palais Farnèse. C'est là, dans sa chambre puis dans les combles, que prend naissance son institution originale : l'Oratorio. C'est une réunion informelle, constituée d'abord des fils spirituels de Philippe, où chacun prend la parole de façon familière sur les textes de l'Écriture Sainte.

On se transporte à l'extérieur. Le cercle autour de Philippe prend de l'ampleur, dans une ambiance joyeuse et fervente qui peut faire penser à de petites JMJ : pèlerinage aux sept églises à l'époque du carnaval, assemblées des après-midi du dimanche avec vêpres, pique-nique...

Au cours de ces pérégrinations, Philippe se livre à bien des facéties, qui réjouissent les

badauds, et parfois éprouvent ceux qui l'accompagnent. Ne leur commande-t-il pas de porter dans leurs bras un roquet qui s'est attaché à lui, en le caressant soigneusement et en le bourrant de bonbons et de gâteaux ? Lui-même ne craint pas de parcourir les rues avec un balai en genêt, s'arrêtant pour le humer avec délices comme si c'était un bouquet de fleurs...

On a souvent gardé de lui le cliché d'un clown, mais ces gestes n'ont pas pour but d'attirer l'attention : ils sont au contraire l'expression d'une profonde indifférence à l'image de marque. Alors que Philippe lit dans les âmes et qu'il fait des miracles jusqu'à ressusciter un mort, il fuit la réputation de sainteté. Il a besoin aussi de subterfuges pour se distraire afin de ne pas tomber trop souvent en extase et, au moment de célébrer la messe il joue avec ses clés ou lit un recueil de facéties...

Philippe ne se met pas lui-même en avant : c'est l'amour du Christ, dont il a fait la brûlante expérience, qu'il transmet à tous ceux qui l'approchent. Un ingrédient essentiel de son apostolat est la confession et la communion fréquentes.

Père de l'Oratoire

En 1563, à la demande de ses compatriotes florentins, il accepte la charge de leur église Saint-Jean des Florentins. C'est à ce moment, pour le soin de l'Oratorio, que Philippe incite quelques-uns de ses premiers disciples à devenir prêtres. Ils vivent en commun de façon familiale, sans vœux religieux, sans autre règle que la charité. C'est là, pendant une dizaine d'années, que prend forme la communauté particulière dont il est le père sans le vouloir, et qui s'appellera la congrégation de l'Oratoire.

Philippe ne prescrit pas d'observances extérieures précises ; il traque surtout toute forme d'orgueil et d'enflure du "moi". Il répète : « Soyez humbles, soyez bas ». Ou encore : « Il est plus facile de guider dans la voie spirituelle les personnes joyeuses que les mélancoliques ». Quand une brillante recrue déploie ses dons rhétoriques lors de son premier sermon, Philippe lui ordonne de répéter exactement le même plusieurs fois de suite, de sorte que les gens le désignent comme le père qui ne sait qu'un sermon ! Cependant tous l'aiment ardemment.

Au pape saint Pie V succède Grégoire XIII,

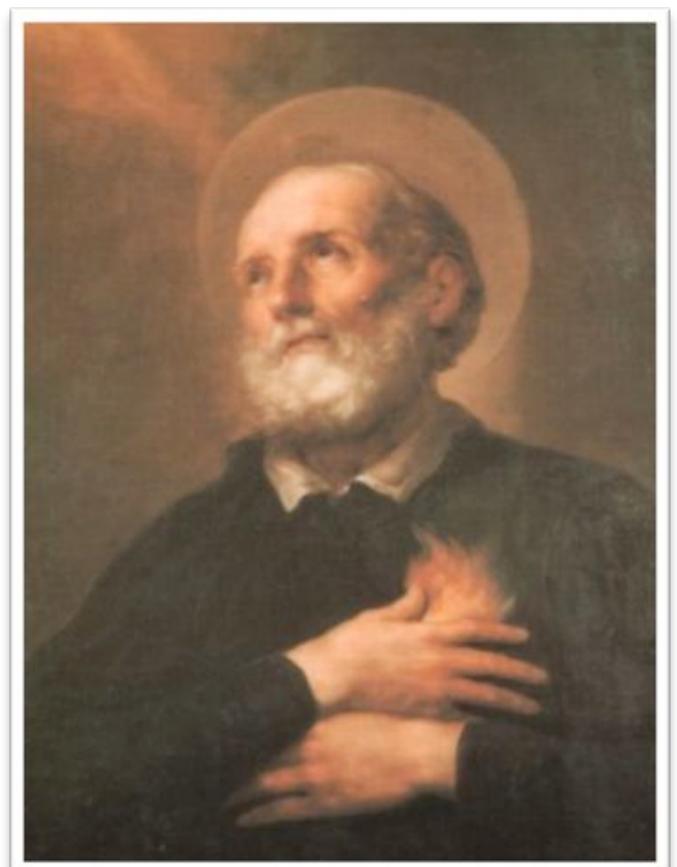
de caractère plus débonnaire que son prédécesseur, mais non moins zélé pour encourager le renouveau spirituel. Ami de Philippe, c'est lui qui confie au groupe une église propre, Santa Maria della Vallicella, au centre de la ville. En même temps, il y érige l'Oratoire comme congrégation. Le pape signait donc en cette année 1575 l'acte de naissance officiel de l'Oratoire.

Philippe entreprend la restauration de l'église. Au lieu de l'ancienne qui était délabrée, il élève les murs de ce qu'on appellera la Chiesa nuova, "l'église neuve".

En 1593, il se défait de ses fonctions de supérieur, ce qui ne l'empêche pas de recevoir dans sa chambre tous ceux qui veulent. Dans ses dernières années, il confesse en restant couché, souvent la matinée entière. Puis il se lève, revêt en guise de soutane une sorte de gilet rouge qui lui descend à mi-jambes, et chausse de vastes souliers blancs... Il prend l'habitude de célébrer la messe seul, tant ses extases sont devenues incompressibles.

Il rend son âme à Dieu le 26 mai 1595, levant la main pour bénir ses fils.

Philippe Néri sera canonisé en 1622, en même temps qu'Ignace de Loyola et François Xavier, ses contemporains, ainsi que Thérèse d'Avila et Isidore le laboureur. Saint Philippe Néri est fêté le 26 mai.





Qu'est-ce qu'un Oratoire?

Une formule unique

La forme de vie sacerdotale inventée par Saint Philippe Néri au XVI^e siècle est assez unique en son genre. Elle se définit comme une vie familiale sous le même toit, unissant les membres par le seul lien de la charité fraternelle proposée comme but et moyen de sanctification. Cette vie commune est au service d'un apostolat commun qui participe à l'œuvre d'évangélisation de la ville où est implantée la maison.

Les membres ne sont pas unis, comme les religieux, par les trois vœux et l'observance d'une règle détaillée. Ils ne sont pas unis non plus par un créneau spécial d'apostolat comme l'éducation, l'enseignement ou la liturgie : ils peuvent être dans des paroisses différentes et avoir des ministères différents. Ils sont unis seulement par la volonté de vivre ensemble de façon stable, c'est-à-dire jusqu'à la mort. Cela veut dire que les personnes se choisissent et se donnent comme une priorité l'attention mutuelle, avec la note de joie propre à Saint Philippe. Dans l'apostolat, la principale "marque de fabrique" visible est la cordialité, et la préférence donnée au contact personnel pour aider les âmes à entrer dans l'amitié divine.

L'Oratoire au service de l'Oratorio

Avec les prêtres, les laïcs forment un même cercle. C'est l'Oratorio qui est l'oeuvre propre et première de l'Oratoire. Il correspond

historiquement au premier noyau : autour de saint Philippe, se réunissaient des jeunes et des personnes de toutes conditions pour méditer l'Écriture Sainte, et aussi visiter les malades, faire le fameux "pèlerinage aux sept églises", et prier avec un goût pour le chant et la belle liturgie. Le genre musical "oratorio" (récitatif sur des paroles bibliques) trouve d'ailleurs là son origine : dans la bande se trouvait le fameux musicien Palestrina. Ce groupe est couramment appelé "Oratorio" formant un cercle avec l'Oratoire des prêtres assemblés en vie commune pour l'animation de ce groupe.

L'Oratorio tend à répandre auprès de personnes laïques l'esprit même de Saint Philippe par la méditation de la Parole de Dieu éclairée de la tradition de l'Église. On trouve souvent plusieurs "Oratorios" : pour les enfants, les jeunes, les adultes etc.

Oratoire de St Philippe Néri et Oratoire de France

Il y a dans le monde 85 Oratoires de Saint Philippe Néri réunissant plus de 600 membres aussi bien dans la plupart des pays d'Europe qu'en Afrique du sud, États-unis, Amérique centrale et Amérique du sud. En France, on trouve pour l'instant trois communautés fondées et une en formation. On le voit, cette formule est fort différente de celle de l'Oratoire de France.

En effet, au XVII^e siècle, le Cardinal de Bérulle fonda une congrégation nouvelle, "l'Oratoire de France", qui s'inspire aussi, mais de plus loin, de Saint Philippe. Il s'agit d'une congrégation nationale, avec un supérieur général qui envoie les prêtres dans telle ou telle maison, ce qui n'est pas l'idée de l'Oratoire de Saint Philippe Néri où les personnes forment une maison stable.

Dans l'Eglise aujourd'hui

Chaque Oratoire de Saint Philippe Néri est indépendant, même si des liens de charité unissent les différentes maisons. Ils sont toutefois réunis au niveau mondial dans une Confédération. Chaque communauté, même petite, est une structure assez forte : un Oratoire est érigé par le Saint Siège, avec le statut "de droit pontifical" : à sa tête le prévôt (élu pour trois ans) préside à l'organisation de la vie commune, et peut, après accord de la congrégation, appeler aux ordres. Par ailleurs son autorité n'est pas monarchique, il est plutôt "primus inter pares".

C'est l'évêque local qui décide d'accepter un Oratoire pour son diocèse, puis, comme dans tous les cas, c'est lui qui confie les missions extérieures. En revanche c'est à la communauté d'accepter ou non que tel Père soit chargé de tel apostolat, en fonction des possibilités de vie commune et des charismes personnels. C'est elle aussi qui organise la formation de ceux qui se préparent au sacerdoce.

La maison oratorienne, un "nid" à construire

Pour qu'un Oratoire soit effectivement fondé, il faut au moins quatre membres dont deux prêtres (il peut y avoir des séminaristes et éventuellement des frères). La taille des maisons est variable selon l'histoire de chacune mais reste familière : Le bienheureux Cardinal Newman, qui a fondé l'Oratoire de St Philippe Néri en Angleterre, indique que la taille des communautés doit rester tel que l'on puisse se connaître « de visage à visage ». Il faut aussi que tous puissent avoir un ministère tout en habitant sous le même toit. Les Oratoires sont d'ailleurs généralement urbains. Concrètement, les membres de la communauté suivent les maximes que Saint Philippe a laissées, et organisent les temps de prière et de repas à partager chaque jour.

**"Seigneur Jésus,
Tu as choisi Saint Philippe Néri pour instaurer une vie de famille où la seule règle est la charité. Fais-nous savourer ensemble ta Parole. Répands ta ferveur dans les maisons de l'Oratoire, donne à ceux qui les fréquentent un cœur fraternel, et affermis l'unité entre toutes les Congrégations, afin que l'esprit de Saint Philippe qui a renouvelé l'Eglise de son temps porte ses fruits en notre monde. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen"**



“Tranchez
mes entraves,
si vous voulez
m'avoir,
mon Jésus...”



Le Bienheureux
Cardinal John-Henry
Newman, fondateur de
l'Oratoire en Angleterre
au XIX^e siècle



Le Jubilé en France

Les maisons oratoriennes ont décidé de se réunir le temps d'un week-end les **8, 9 et 10 mai 2015** à Paray-le-Monial, pour célébrer ensemble le Jubilé de naissance de leur fondateur. Lieu géographiquement central vis à vis des différentes maisons françaises, c'est surtout la cité où Jésus révéla le feu de son cœur à Ste Marguerite-Marie. Cette spiritualité correspond bien à St Philippe, apôtre de l'intimité avec le Christ. Le titre de notre rencontre en rend compte : "**Saint Philippe, un apôtre au cœur enflammé, fêté dans la cité du Sacré -Cœur**".

Ce rassemblement réunira les membres des différentes maisons françaises ainsi que les membres laïcs des Oratoires séculiers qui le désireront. Ce sera pour tous l'occasion de se rencontrer et d'échanger sur les manières particulières de vivre dans le sillage du Saint de la joie.

Conférences, célébrations, temps d'oraison, pèlerinage, tout sera mis en œuvre pour nous replonger aux sources du charisme de Saint Philippe. Le Nonce apostolique, S.E. Mgr Luigi Ventura, viendra conclure ce rassemblement le dimanche matin par la célébration de la messe. Il est possible à tous de s'inscrire en prenant contact avec la maison oratorienne la plus proche de là où il habite.

Dans chaque maison oratorienne, le Jubilé sera aussi célébré selon un programme local propre.

Au niveau de la Confédération de l'Oratoire (mondial) le Jubilé connaîtra sa conclusion liturgique par une grande célébration le 26 mai 2016 à la *Chiesa Nuova* à Rome.



Les Oratoires en France

Oratoire de Nancy



Année de fondation : 1995

Nombre de frères : 11

Adresse postale : 6, rue des loups 54000 Nancy

Mail : prevot@oratoire-nancy.org Téléphone : 03 83 19 00 70

Site internet : <http://www.oratoire-nancy.org>

Oratoire de Dijon



Année de fondation : 2011

Nombre de frères : 3

Adresse postale : 17, bd Jeanne d'Arc 21000 DIJON

Mail : oratoiredijon@gmail.com Téléphone : 03 80 68 49 59

Site internet : <http://oratoire-dijon.fr>

Oratoire de Hyères



Année de fondation : 2012

Nombre de frères : 6

Adresse postale : 12, place de la République 83400 Hyères

Mail : congregation@oratoire-hyeres.fr Téléphone : 04 94 00 55 50

Site internet : <http://oratoire-hyeres.fr>

Maison Saint Philippe Néri de l'Isle Adam



Année de fondation : maison en formation

Nombre de frères : 2

Adresse postale : 44, grande rue 95290 L'Isle Adam

Mail : abgecarriot@gmail.com Téléphone : 0664548055

Site internet : Facebook : Communauté Saint Philippe Néri de l'Isle Adam



Bibliographie

Louis BOUYER, *Un Socrate romain : Saint Philippe Néri*, éd. SOS, 1979.
(réédition prévue cette année aux éditions Ad Solem)

John Henry NEWMAN, *Saint Philippe Néri*, éd. Ad Solem, 2010
(textes présentés par Keith Beaumont, prêtre de l'Oratoire de France)

Louis PONNELLE et Louis BORDET, *Saint Philippe Néri et la société romaine de son temps, 1515-1595*, éd. La Colombe, 1958.

Paul TÜRKS, *Philippe Néri ou le feu de la joie*, éd. Bayard-Centurion, 1995.

Aldo CERRATO, *Saint Philippe Néri, paroles pour aujourd'hui*, éd. Téqui, 2008.

Liens

Site dédié au Jubilé de Saint Philippe Néri : <http://saintphilippeneri-jubile.fr>

Site de la Confédération de l'Oratoire de Saint Philippe Néri : <http://www.oratoriosanfilippo.org>

Contact presse

Père Guy-Emmanuel Cariot

06 64 54 80 55

abgecariot@gmail.com

Merci de prendre contact si vous désirez vous rendre au rassemblement de Paray le Monial ou visiter un Oratoire ou encore tout simplement pour des renseignements complémentaires concernant Saint Philippe Néri ou la vie oratorienne en général.